

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Etranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

ADMINISTRATEUR :  
ANDRÉ ZEPCK.

## INSERTIONS :

Annonces 4 <sup>me</sup> page.....	3 piastres la ligne
Annonces 3 <sup>me</sup> page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	45 » la »
La Livre Turque à 400.	

Les abonnés : à partir du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre et se payent d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE paraît en deux éditions : une édition du matin, contenant les télégrammes arrivés dans la nuit, et une édition du soir, donnant les nouvelles du jour.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois. La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

## TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET Co

## Autriche-Hongrie.

Vienne, 27 mars.

Obligations Rouméliques... 11.18. —  
Pièce de 20 francs..... » 9.86  
Agió..... » 110.23  
Change sur Londres..... » 125.95  
Incertitude à la Bourse.  
Le général Ignatieff quitte demain notre ville.

Les journaux officieux affirment que les puissances traitent encore entre elles de la signature d'un protocole à Londres et ils espèrent, malgré les noirs nuages existants, que la paix sera conservée.

## France.

Paris, 27 mars.

Rente française..... Fr. 108.05  
5 0/0 ottoman (clôture)..... » 12.40  
» boulevard (10 h.) » 12.70  
Obligations Rouméliques..... » 35.50

## Angleterre.

Londres, 27 mars.

5 0/0 ottoman ouvert. fr. 12 1/2  
» clôture » 12 5/8  
Au Parlement, lord Northcote, répondant à une interpellation, a déclaré que les négociations en vue d'arriver à une entente n'étaient pas interrompues. La rédaction du protocole occupait encore le gouvernement.

## Roumanie.

Bucharest, 27 mars.

Un emprunt étant impossible dans les circonstances actuelles, le gouvernement émettra 32 millions de papier-monnaie. A cet effet, il a présenté à la Chambre un projet de loi, relatif à l'établissement d'un impôt de 5 % sur les traitements des employés des services publics et privés.

## BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 14. —  
En ce moment..... » 14. 4  
Obligations Rouméliques..... fr 36 50  
Papier-monnaie — L. T. 100 P 160 —

## OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

28 mars. 1877.

Lever du soleil.....	5 h. 53 m.
Coucher.....	6 » 48
Temps moyen à midi apparent.....	12 » 5 7
H à la turque à midi moyen.....	5 » 35
8 heures du matin.....	
Baromètre.....	764.6
Thermomètre.....	9.0
Humidité.....	6.3
Maxima de la veille.....	19.2
Direction et force du vent NNE. faible.	

## NOUVELLES DIVERSES.

Server pacha, qui était indisposé depuis quelques jours, est rétabli. Son Excellence a été reçue, avant-hier, en audience par S. M. le Sultan.

D'après des lettres privées de Rhodes, S. Exc. Sawas pacha, gouverneur général des îles de l'Archipel, s'est particulièrement occupé, dès son arrivée dans l'île, des travaux d'utilité publique, sans préjudice des autres services publics.

Le Vassitai-Tidjaret, chargé de munitions de guerre, a chauffé, avant-hier, à destination de Trébizonde et de Batoum.

Nous lisons dans le *Stamboul* que samedi soir, à 8 heures, le bateau à vapeur anglais *Cambrian*, commandé par M. Williams, venant sur l'est de Port Saïd, en destination de Galatz, a eu une collision, près de la pointe du Sérail, avec un autre vapeur anglais, dont le nom est inconnu et qui sortait du port.

Le *Cambrian* a en deux plaques de sa coque brisées et a subi d'autres avaries plus légères. Il est arrivé dimanche à Constantinople, poursuivant sa route vers Galatz, sans faire dresser procès et même sans avoir demandé une expertise.

On mande d'Alexandrie que S. Exc. Rati pacha, généralissime de l'armée égyptienne, dont la santé avait été altérée pendant son séjour à Massawa, est parti pour Naples, pour raisons de santé, par le bateau des Messageries maritimes.

On écrit de Sérajévo que la fonte des neiges en Bosnie a occasionné des inondations qui ont causé des dégâts sérieux, en emportant des ponts et des chaussées et en endommageant une grande quantité de terres ensemencées sises sur les rives des cours d'eau. Les affaires commerciales sont en stagnation dans toute la province.

Des troupes sont dirigées continuellement de Sérajévo vers les districts limitrophes de la frontière austro-hongroise.

L'autorité vient de donner l'ordre de préparer des fourrages pour mille chevaux qui sont attendus d'Uskub avec des munitions de guerre.

On nous écrit d'Erzeroum à la date du 15 mars :

« Nous avons à présent dans notre ville une armée qui peut être évaluée à 150,000 hommes, dont le plus grand nombre est concentrée à Kars, à Ardahan et dans les villages environnants. Si se-

rait à désirer que le gouvernement fit partir un courrier spécial de Batoum pour Kars, afin que les officiers puissent avoir un peu plus tôt des nouvelles de leurs familles. La distance de Batoum à Ardahan n'est que de 24 lieues et celle de Batoum à Kars de 36 lieues seulement. Les lettres qui doivent arriver dans ces localités passent par Trébizonde, et Erzeroum, et pour parvenir à leur destination restent en route de 15 à 18 jours, tandis que si elles passaient par la voie de Batoum, elles parviendraient de Constantinople à Kars et à Ardahan en 5 ou 6 jours. Dans les circonstances actuelles, le gouvernement rendrait donc un service signalé à l'armée du 4<sup>me</sup> corps s'il prenait les sursides mesures pour faire arriver promptement les lettres à Ardahan et à Kars. Comme aussi bon nombre de bataillons ont disséminés dans les villages des districts d'Erzeroum, de Bayazid, de Kars, de Caghesman, et d'Ardahan, il faudrait qu'un courrier parcourût au moins une fois par semaine tous ces villages pour distribuer les lettres aux destinataires. »

Des avis reçus de Salonique annoncent que dans tous les districts de la province la récolte s'annonce comme devant être très abondante cette année. L'état des semailles continue à être excellent.

Les journaux d'Egypte enregistrent les nominations suivantes :

S. Exc. Abd-el-Kader pacha, directeur de la Daira Belledhia (octrois) de la ville du Caire, vient d'être nommé préfet de police dans la même ville ;  
S. Exc. Youssef pacha Fahmi, ancien directeur général des douanes vient d'être nommé directeur de l'octroi du Caire ;  
S. Exc. Osman Refki pacha a été nommé gouverneur de Massawa, Souakim et ses dépendances, ainsi que commandant de l'armée de l'est du Soudan ;

Mohamed Ismail bey, qui était caïmacam (lieutenant-colonel) au 3<sup>me</sup> régiment de l'infanterie de la 3<sup>me</sup> division a été élevé au grade de colonel et de vèkil de Osman Refki pacha ;  
S. Exc. Salama pacha, inspecteur du génie dans la Haute-Egypte passe en la même qualité dans la Basse-Egypte ;  
Ibrahim bey Mohamed, mémour du génie dans la Haute-Egypte ;  
Ahmed Rany bey, a été nommé mudir de Takor ;

Pertet effendi, employé au ministère de la guerre, a été nommé vèkil du gouverneur de Souakim ;  
Husseini effendi Bedevi, vèkil de la Moudirieh de Souakim, a été élevé au grade de binbachy ;  
Taib agha a été nommé mudir de Fichouda.

Les journaux grecs parlent d'un acte de violence qui aurait été commis sur une dame grecque se rendant du Phanar à Mouhlio. Les auteurs de ce crime seraient, d'après ces feuilles, des étudiants appartenant à un médressé du voisinage.

On signale de Scuteri plusieurs vols nocturnes. Les habitants se plaignent de la négligence de la police de ce faubourg.

On écrit de Poti, au *Néologos*, le 20 mars :

« S. A. le grand-duc Michel, après avoir passé en revue les corps d'armée qui campent à Koutais, est arrivé dans notre ville, le 15 mars, par un train spécial. S. A. est accompagnée du général Oglowyeff, commandant en chef de l'ar-

mée de Rion, du général Malafiev, du général Franchini et du général Graftchenko. Elle a passé en revue les troupes qui campent à Poti, et a exprimé toute sa satisfaction d'avoir pu constater le bon ordre qui règne et l'excellent état moral de l'armée. Le grand-duc a fait ses compliments au commandant en chef de l'armée de Rion. Son Altesse a ensuite assisté, avec toute sa suite, à un exercice à feu des forts de la ville.

Très satisfait du résultat, le grand-duc a dit ces paroles à son entourage : « L'Empereur, mon auguste frère, m'a dernièrement engagé à aller à Saint-Petersbourg pour me faire voir les beaux travaux de défense de Cronstadt. Mais aujourd'hui je suis à même d'assurer Sa Majesté que mes fortifications du Caucase, terminées dans un espace moindre de trois mois, ne le cèdent guère à celles de Cronstadt. »

Un grand banquet militaire a été offert, le même jour, en l'honneur du grand-duc dans l'établissement de la Compagnie de navigation russe.

Le lendemain, à 8 heures du matin, le grand-duc Michel est parti avec toute sa suite se dirigeant vers la frontière turco-russe (Selketh) où il passera en revue le corps d'armée des cosaques ; de là il se rendra à Tiflis par Ouryeff en traversant le village d'Orpéri pour examiner les travaux de défense qui sont en cours d'exécution. »

## ACTES OFFICIELS.

## Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :  
S. Exc. Ahmed Vèlik effendi, président de la Chambre des députés, est élevé au rang de Vèzir.

Par une autre ordonnance :  
Bahram pacha, ex-mutessarif de Mouch, est nommé, en la même qualité, à Mardine ;  
Said pacha, ex-mutessarif de Mardine, est nommé, en la même qualité, à Mouch ;  
Moustapha bey, ex mektoubdj de Salonique, est nommé, en la même qualité, au vilayet de Cossova ;

Rechid effendi, membre du bureau des traductions de la Sublime Porte, est nommé mektoubdj du vilayet de Salonique.

## CONSULAT DE FRANCE

A CONSTANTINOPLE.

Souscriptions en faveur de l'école gratuite de Saint-Pierre incendiée dans la nuit du jeudi 5 février.

8<sup>me</sup> Liste.

	L. T.	P.	Fr.
L. G. ....			40
N. N. ....			40
E. S. ....			20
H. K. ....			40
E. Stolz ..			25
Jean Maoulini ..			40
F. G. D. S. ....			40
Jean Céci ..			5
P. Daffos ..			50
M. Desloges des Pays-Bas ..	2		50
J. M. B. Dalgelo ..			4
Giuseppe Bertoluzzi ..			4
A. Block ..			4
P. Baftopoulos ..			20
Divers anonymes ..			50
André Camilleri ..			4
U. J. Negroponi ..			4
N. L. Fabaki ..			50
L. M. Maurer ..			4
Brunkov ..			50
L. Porullo ..			40
Herault ..			4
Michel Portugal ..			25
Georgandopoulos ..			5
Wulling ..			50
M. Saury ..			60

Dr Hagel ..	25
Dr C. Tian ..	40
Aristakès Azarian ..	1
Av. Castro ..	20
G. C. ....	25
H. Rosenfeld ..	50
Un Anonyme ..	50
N. Pannovich ..	25
Dr Vaccino ..	40
Av. Reyev ..	40
J. Vartan ..	44.50
Ant. Foltz ..	34
Edouard Toucas ..	1
Divers Anonymes ..	23
Marc Raymond ..	20
L. Kistir ..	20
Seidenberg ..	20
Jean Stamatiades ..	1
Vichen Holas ..	40
Dr Mühligh ..	40
Onnik bey Missirli ..	41
Gomidas Kupelian ..	41
D. Braggiotti ..	20
Thomas Sandal ..	25
Dr Salvador ..	40
M. le chev. P. de Bondini ..	40
N. Zari ..	1
Gostaki Anthopoulos ..	63
Perpignani ..	20
Salvayre, préfet de St-Benoît ..	5
Z. N. Chrissovoloni ..	60
Divers Anonymes ..	50
Anonyme, souscription remise par M. le chargé d'affaire de France ..	50
Péra, le 27 mars 1877.	

Le consul de France,  
A. DOBIGNIE.

Suite de la liste des adhérents à la société du Croissant Rouge de secours aux blessés militaires de l'armée ottomane.

## ONZIÈME LISTE

Souscriptions recueillies par le Dr Mordtmann	
M. Silvain Mille ..	Medj. 4
M. Pierre Mille ..	» 4
M. B. Dussi ..	» 4
M. Emile Dussi ..	» 4
M. Noël Dussi ..	» 4
M. Victor Mille ..	» 4
M. Edouard Mille ..	» 4

Les personnes dont l'abonnement expire le 1<sup>er</sup> Avril prochain sont priées de le renouveler, si elles ne veulent pas subir d'interruption dans la réception du Journal.

## DEPÊCHES EN DÉPÔT AU BUREAU DE PÉRA

## Mois de Novembre.

Adresse	Signature	Provenance
4 F. Petridis ..	Eustratio	Galatz
2 Christovitch ..	Colombi	Taganrog
3 Crifiti astraeop ..	Dalaporta	Braila

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

## AUTRICHE-HONGRIE.

## NOUVELLES DIVERSES.

La *Nouvelle Presse libre* croit devoir rappeler aux hommes d'Etat qui délibèrent actuellement à Londres de ne pas compter sans la Turquie en prenant leurs arrangements. « Si la chose qui se discute en ce moment à Londres qu'on l'appelle protocole ou autrement, n'est pas rédigée de façon à ce que la Porte puisse y adhérer et y apposer sa signature, ce ne sera pas seulement une feuille de papier inutile de plus, mais le protocole rédigé en vue de la paix pourra bien se transformer en un brandon qui ira porter l'incendie en Orient. L'opinion publique est trop surexcitée à Constantinople pour que la Porte ose souscrire aux conditions de la Russie. » Le *Tagblatt* croit pouvoir déduire du

voyage du général Ignatieff à Londres le fait que « l'alliance des trois empires est morte et enterrée. » Ce n'est plus, dit la feuille viennoise avec une certaine satisfaction, l'alliance des trois empires qui domine la situation ; c'est à Londres qu'est aujourd'hui le noeud de la question d'Orient ; c'est aux hommes d'Etat anglais à trancher la question de savoir si la solution de la crise orientale doit amener ou non la guerre européenne. Il est impossible de croire désormais à l'hégémonie de l'alliance des trois empires en Europe, du moment que cette alliance, impuissante à résoudre la première et grande question qui lui a été soumise et qui rentrait mieux que toute autre dans sa sphère, a dû recourir pour en obtenir la solution aux bons offices d'une quatrième puissance, à ceux de l'Angleterre. »

Le gouvernement de la Basse-Autriche a ordonné la dissolution du *Verein zur Wahrung der Menscherechte*, association fondée en vue de la protection des droits de l'homme. Dans les considérants du décret adressé au président de cette assemblée, M. le député Umlauf, il est dit entre autres : La société en question en faisant de l'opposition par principe à toute autorité établie par la loi, en propagant de fausses préceptes politiques en cherchant à agiter les masses et surtout en noutant, ces derniers temps, des relations avec des éléments socialistes-démocratiques, a fourni la preuve qu'elle poursuivait des tendances hostiles à l'Etat et que, par conséquent, elle ne remplissait plus les conditions de son existence légale. »

La Cour de cassation de Pesth a rejeté le recours formulé par l'agitateur serbe, Miletics, contre la prolongation de sa détention préventive. En revanche, la même cour s'est prononcée pour l'élargissement de M. Kossapinovics tout en invitant le tribunal criminel de Pesth à pousser activement l'instruction.

La première communication officielle concernant la participation de l'Autriche à l'exposition universelle de Paris vient de paraître. Le comité d'action formé en vue d'inviter les représentants de l'industrie artistique autrichienne à faire de nombreux envois à l'exposition de Paris a publié un pressant appel en ce sens.

L'empereur et l'impératrice du Brésil sont arrivés à Vienne. Sur le désir qui en a été manifesté par les illustres voyageurs il ne leur a pas été fait de réception officielle. Dom Pedro s'est rendu au château de la Bourg. LL. MM. ont assisté à un dîner de famille qui a été donné à la cour. Pendant toute la durée de leur séjour à Vienne l'empereur et l'impératrice du Brésil conservent une stricte incognito. Un certain nombre de personnes appartenant à la haute aristocratie ont fait visite à LL. MM. brésiliennes, qui ont reçu également l'abbé Liszt.

La *Gazette officielle* promulgue un décret de S. M. l'empereur, en date du 17 mars, confirmant la nomination de S. A. I. l'archiduc Charles-Louis, comme protecteur de l'exposition autrichienne faisant partie du congrès industriel international de Paris en 1878. Le même décret nomme le ministre du commerce M. Jean de Chlumsky, aux fonctions de président de la commission centrale

## XXXII

Le soleil levant que j'avais dans les yeux me réveilla le lendemain. Je me levai et j'ouvris la fenêtre pour respirer l'air du matin.

Père, fit la voix de Suzanne, viens ici ! J'entrai dans sa chambre, séparée de la mienne par une cloison de chêne et je la trouvai dans son lit, accoudée sur son oreiller, ruse, souriante, telle que je l'avais vu toute petite. La camisole de Lisbeth trop grande pour elle faisait mille plis sur son cou, ses mains fluettes sortaient à grand-peine des longues manches, et elle riait au travers de ses cheveux qui avaient repoussé son bonnet de nuit pendu à son cou.

Père, dit-elle, c'est comme autrefois ! Oh ! que c'est bon !

Elle ferma les yeux, s'allongea de toutes ses forces dans le lit de plume rebondi, puis se repêta, et avec un geste familier, et répéta : C'est bon de vivre !

(à suivre).

## Le roman d'un père

PAR

HENRY GRÉVILLE

## XXXI

J'avais choisi la maison de Lisbeth comme l'asile le plus sûr, personne ne la connaissait à Paris, je n'avais jamais parlé d'elle, et si quelques-uns par hasard savaient son nom, à coup sûr aucun n'avait idée de l'endroit qu'elle habitait. Aux premières lueurs du jour, le train s'arrêta devant une petite gare, d'aspect modeste, nous descendîmes, le train repartit sans que nul curieux eût seulement mis la tête à la portière du wagon. Un gendarme et l'employé chargé de recevoir les billets furent les seuls témoins de notre arrivée.

Un petit omnibus jaune attendait les voyageurs, — nous, c'est-à-dire, car nous étions seuls à cette heure matinale. J'y fis monter Suzanne, je m'assis auprès d'elle et nous voilà roulant vers la petite ville, éloignée de deux ou trois kilomètres. Suzanne n'avait plus rien dit depuis la veille. Pendant la

nuit, chaque fois que j'avais levé les yeux, j'avais vu les siens fixés dans le vide avec une ténacité extraordinaire. Que voyait-elle au delà du drap gris de notre coupé ? Qu'allait chercher ce regard, presque dur à force d'être obstiné ? Était-ce l'horreur de ses nuits passées qu'elle voyait s'éloigner d'elle à chaque tour de roue ? Je n'avais pas osé l'interroger.

La fraîcheur de l'aube la faisait frissonner. A mi-chemin, je fis arrêter l'omnibus devant une route qui menait à une métairie peu éloignée, je pris le bras de ma fille, soulevai le mien, et je tournai le coin d'une haie. Le conducteur de l'omnibus nous cria obligamment : — Toujours à gauche ! puis il fouetta ses chevaux, et la voiture jaune disparut avec un bruit de ferrailles.

Quand je fus assuré qu'on ne pouvait nous voir, je revins sur mes pas et nous primes à droite, de l'autre côté de la route. Suzanne, toujours muette, suspendue à mon bras, marchait avec une énergie concentrée qui me faisait mal. Evidemment, si je lui avais dit que le salut était au bout d'une route de cent lieues, elle eût marché du même pas sans se plaindre jusqu'au but.

Je voudrais bien t'épargner cela, lui dis-je. Mais il faut dépister les recherches, dans le cas invraisemblable où quelqu'un nous aurait vus descendre.

— Allons, allons, répondit-elle en pressant le pas.

Le ciel était gris-clair, la terre labourée toute brune fumait à la première lieue du jour. Un brouillard d'opale montait doucement en s'éclaircissant vers le ciel, et des flocons de buée s'accrochaient à ce et là aux branches des arbres dans l'air immobile. L'herbe des chemins était couverte de rosée, mais la route admirable, comme toutes les routes de France, était sèche, ferme et sonore sous le pas. Le soleil n'était pas encore levé, vu la saison peu avancée. Mais les oiseaux s'appelaient déjà dans les sillons. Je vivrais cent ans que je ne pourrais oublier cette marche matinale dans les champs de-

serts avec mon enfant reconquise, volée à mon bras.

Au bout de trois quarts d'heure nous vîmes devant nous la maison de Lisbeth.

Une fumée joyeuse sortait en jolies volutes des hautes cheminées, les vaches mugissaient à l'étable, réclamant la traite du matin. La porte de la cour était ouverte, et la charrie brillante, attelée d'un cheval vigoureux, prête à sortir, n'attendait plus que le labourer. Suzanne me regarda, et je vis à l'expression de son visage qu'elle était contente.

Cela ressemble à notre chez nous, dit-elle à voix basse.

Nous avions atteint notre refuge. Je poussai la porte entre-bâillée ; au fond de la vaste pièce, Lisbeth, dessinée en noir sur le fond clair de la croisée à petits carreaux, traitait des écheveaux de lin.

Cousine Lisbeth, dis-je à haute voix, je vous amène la petite.

La cousine me regarda d'un air effaré, bondit à travers ses écheveaux de lin sans s'y prendre les pieds, et pleine d'ardeur juvénile serra Suzanne dans ses bras.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! dit-elle deux ou trois fois. Elle était si saisisse que les paroles ne lui venaient pas. Elle aimait mieux nous embrasser que de faire un discours. Quand elle eut renoué le fil de ses idées :

— A pied ! dit-elle, et à cette heure-ci ! Est-il possible ! Attendez, je vais vous faire du café. Où sont vos bagages ? Je vais appeler les filles.

Je lui mis la main sur le bras.

Cousine Lisbeth, ne faites pas de bruit ; personne ne nous a vus entrer. Personne ne sait que je ne suis pas mariée. Suzanne passera ici pour ma femme.

— Et pourquoi, Seigneur Dieu ? fit la cousine éperdue.

— Parce que j'ai volé ma fille à son mari, parce que le lâche l'a frappée, parce qu'elle en serait morte, et que je veux qu'elle vive !

Les bras de Lisbeth retombèrent à son côté :



pour l'Exposition universelle de Paris, et siégeant à Vienne; il porte en outre approbation de la nomination des cinq vice-présidents et des membres de cette commission.

On mande de Goritz que le prince Massimo a remis ces jours-ci de la part du Saint-Père au comte de Chambord, qui séjourne actuellement dans cette ville, un tableau en mosaïque, véritable chef-d'œuvre d'art, représentant la Rome païenne en regard de la Rome chrétienne.

Le bourgmestre de Vienne, M. le Dr Felder, accompagné de plusieurs conseillers municipaux, s'est rendu auprès de l'abbé Liszt pour lui remettre la grande médaille d'or de Salvator, décernée à l'illustre maître par la municipalité de la capitale. M. le bourgmestre, s'adressant au grand artiste a dit que la collation de cette distinction honorifique de la part de la commune était un acte de gratitude accompli au nom des infortunes et des souffrances alléguées dans la métropole grâce aux généreux efforts de l'illustre pianiste. M. Liszt, vivement touché, a exprimé ses remerciements en des termes qui trahissaient son émotion.

Le baron Henri de Calice, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, et le baron Joseph de Schwelgel, conseiller aulique, sont nommés chefs de section au ministère de la maison impériale et des affaires étrangères. Ces deux fonctionnaires sont bien connus dans le monde diplomatique. M. le baron de Calice, qui a longtemps occupé le poste d'agent diplomatique d'Autriche-Hongrie à Bucharest, est venu en dernier lieu à la Conférence de Constantinople en qualité de second représentant. M. le baron Schwelgel, président du département politico-commercial au ministère, avait occupé également plusieurs postes importants dans les consulats d'Autriche-Hongrie en Orient.

Ljubibratitch, l'un des chefs de l'insurrection herzégovinienne, après avoir été détenu pendant de longs mois à Graz où il avait été interné par ordre du gouvernement austro-hongrois, vient d'être rendu à la liberté, et a quitté cette ville avec sa femme, escorté par un commissaire de police.

## ANGLETERRE.

LE GÉNÉRAL IGNATIEFF.

Londres, 17 mars.

Parti hier après-midi à deux heures de Calais, par le paquebot de la maille France, le général Ignatieff, accompagné de M<sup>me</sup> Ignatieff, et ayant à sa suite le prince Tseretef, a débarqué à Douvres à 3 heures et demie. Il est parti immédiatement pour Londres par le train ordinaire et est arrivé à la station de Victoria quelques minutes après six heures; comme à Douvres, son arrivée était absolument inconnue, et M. Bartholomew, conseiller de l'ambassade de Russie, M. Davydoff, premier secrétaire de l'ambassade, l'attendaient seuls au débarcadere. Deux voitures attendaient le général, qui est descendu à Claridge's Hotel, dans Brook-street.

A huit heures, le général Ignatieff s'est rendu à Chesham-House, résidence de l'ambassadeur de Russie, pour assister à un dîner que le comte Schouvaloff donnait en son honneur; parmi les convives étaient les ambassadeurs d'Allemagne, d'Autriche, de France et d'Italie, le marquis et la marquise de Salisbury, le comte et la comtesse de Gaillon, M. et M<sup>me</sup> Bakmetieff, le comte N. Adlerberg et autres personnes de distinction.

Le général sera présent ce soir au dîner diplomatique au Foreign-Office. Il assistera ensuite à la réception de la comtesse de Derby, il partira probablement pour Hatfield par le train de minuit.

On pense que S. Exc. et M<sup>me</sup> Ignatieff séjourneront pendant quelques jours chez le marquis et la marquise de Salisbury à Hatfield-House, et qu'une fête sera donnée en leur honneur, à laquelle entre autres invités de distinction assisteront le comte et la comtesse de Derby.

## PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 16 mars, 5 h. 40, soir.

Chambre des communes. — Sir H. Northcote, repoussant à M. Hartington, dit: Voici quelle est actuellement la situation: Nous avons reçu de la Russie une proposition d'adhérer à un protocole, lequel exprimerait les vues des puissances relativement aux affaires d'Orient. Le projet de protocole proposé par la Russie a été remis dimanche dernier à lord Derby. Il a été examiné depuis par le cabinet. Certaines modifications ont été proposées dans les termes. Ces amendements ont été remis au comte Schouvaloff, qui avait seulement mandat de les recevoir *ad referendum*, et qui attend maintenant des instructions de son gouvernement.

La Daily Telegraph confirme que les modifications faites par le prince Gortchakoff à la teneur du protocole n'ont pas grande importance, mais l'adhésion de l'Angleterre au protocole dépend des négociations pour la démolition de l'armée russe et de leur succès. Ces négociations continuent toujours, mais n'ont pas encore abouti à un résultat pratique.

## ALLEMAGNE.

NOUVELLES DIVERSES.

Sur la proposition de son comité de justice, le conseil fédéral a décidé de déférer à la cour de cassation des trois Villes libres, siégeant à Lubeck, le litige entre la Prusse et la Saxe au sujet du chemin de fer de Berlin-Dresde.

On sait qu'à la suite de leur sortie de la fraction des progressistes, M. Berger et Petri avaient déclaré à leurs élec-

teurs que si leur résolution n'était pas approuvée par ceux-ci, les deux députés étaient prêts à résigner leurs mandats de députés au Parlement. Les comités électoraux respectifs viennent de notifier à MM. Berger et Petri que leur conduite est approuvée.

Le prince Charles et la princesse Elisabeth de Prusse ont quitté Malte le 16 mars, après y avoir passé une huitaine de jours, et se sont embarqués pour Tunis.

M. Camphausen, ministre des finances, vient d'intenter un procès en diffamation à un conseiller de commerce de la Westphalie. M. Baare, chef d'une grande fabrique d'acier, qui a attribué publiquement au ministre un propos que celui-ci déclare calomnieux et diffamatoire. Vers la fin d'octobre 1874, à l'occasion d'une audience qu'il accordait à M. Baare, M. Camphausen aurait dit à celui-ci: «Croyez-vous que nous verserions une arme, ici, au sein du ministère, si vous autres Westphaliens veniez à périliciter?» Le ministre aurait répété encore le propos, dans la même audience avec la variante «ici à Berlin», au lieu de «au sein du ministère».

Voilà ce que prétend M. Baare dans une lettre adressée de Bochum, 15 mars, à la National Zeitung. — M. Camphausen avait déjà dit d'ailleurs ce propos par l'organe du Reichsanzeiger, mais, M. Baare insistant, il lui intente maintenant des poursuites.

Le conseiller de légation Dr Aegidi, ancien chef du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères, a accepté une chaire de professeur à l'université de Berlin. (On sait que le bureau en question n'existe plus.)

Le grand-duc et la grande-duchesse de Bade sont arrivés, le 13 mars, à Carlsruhe, venant d'Italie.

## ITALIE.

LES NOUVELLES CONVENTIONS MARITIMES

Notre navigation postale, née en même temps que se constituait l'unité de notre patrie, s'est successivement transformée, en ce qui est des relations maritimes entre les diverses parties du royaume, selon que se transformaient les conditions intérieures, et à mesure que d'un côté l'unité elle-même s'approchait de son complet achèvement, et que de l'autre s'étendait le réseau des voies ferrées; et quant aux relations internationales, le service de la navigation s'est efforcé de seconder les diverses branches du commerce italien, afin de concourir lui aussi au relèvement économique du pays.

Il y eut, en effet, trois époques, à travers lesquelles on peut suivre le développement et l'œuvre de cette navigation; la première est celle de 1862, et l'on peut dire celle du commencement des services maritimes italiens; la seconde date de 1872, et ce qui la distingue de la précédente c'est la réforme et l'accroissement dans les communications déjà existantes; la troisième enfin, la présente, vise à une réorganisation presque générale.

Si nous nous reportons à cette époque de 1872 et à cette œuvre de réorganisation, comme étant le point de départ de la nouvelle période où l'Italie va entrer, nous verrons que cette œuvre avait principalement pour but:

- 1° D'établir des communications journalières entre le continent et les principales îles du royaume;
- 2° De créer une ligne directe pour les Indes;
- 3° D'insinuer un service de navigation entre l'Italie, la Grèce et la Turquie;
- 4° D'établir une ligne directe pour l'Amérique du Nord.

En présentant au Parlement les propositions qui furent ensuite sanctionnées par la loi du 2 juillet 1872, le gouvernement avait la pensée de faire faire un grand pas, non définitif pourtant, à l'effort continu vers une assiette normale de la navigation italienne, qu'il déclarait dans son rapport devoir être le principal levier du relèvement économique du pays; mais il conclut cependant en renvoyant à l'époque de l'échéance des conventions faites à l'intérieur avec diverses compagnies, la complète réorganisation de toute notre navigation postale et commerciale.

Cette échéance étant proche, puisqu'elle tombe en avril 1877, l'administration passée avait dès le mois de décembre 1875 ordonné des études à ce sujet, pour cette réorganisation des services. Ces études étaient terminées quand arriva au pouvoir l'administration nouvelle. Celle-ci a eu la pensée de ne pas limiter l'œuvre de réorganisation aux seuls services intérieurs, mais de l'étendre aussi aux services internationaux, à l'exception de la navigation entre Venise et l'Egypte, qui est confiée à la Péninsulaire jusqu'au mois de mars 1878. Nous réservant d'examiner une autre fois les propositions du ministère, nous nous en tenons aujourd'hui à publier la Convention qui a été présentée à la Chambre par M. le ministre des travaux publics.

Convention pour la concession des services postaux et commerciaux maritimes dans la Méditerranée et dans les mers de l'Indo Chine avec MM. Raffaele Rubattino et Ignazio Florio.

M. le commandeur Raffaele Rubattino, contractant en son propre nom et au nom de la Compagnie par lui représentée R. Rubattino et C., et M. le commandeur Ignazio Florio, tant en son propre nom qu'au nom de la Compagnie par lui représentée I. et Vincenzo Florio et C.

Ont convenu et stipulé ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. — MM. Rubattino et Florio s'obligent à exécuter les services de navigation à vapeur ci-dessous désignés, dans les termes et aux conditions fixés dans les cahiers des charges annexés à la présente Convention, dont ils font partie intégrante.

a) Service de navigation à vapeur postale et commerciale entre le continent et l'île de Sardaigne, avec embranchements sur Palermo, sur Tunis et sur Marseille, et entre le continent et l'archipel toscan.

b) Service de navigation à vapeur postale et commerciale entre le continent et l'île de Sicile, avec embranchements sur Malte et sur Tunis.

c) Service de navigation à vapeur postale et commerciale entre l'Italie et les échelles du Levant et de la mer Noire.

d) Service de navigation à vapeur postale et commerciale entre Gênes, l'Egypte et les Indes.

Art. 2. — Les services indiqués aux lettres a), b) et c) seront exécutés par le commandeur Rubattino en son nom propre et au nom de la Société par lui représentée; ceux indiqués à la lettre b) seront exécutés par le commandeur Florio, en son propre nom et au nom de la Société par lui représentée; ceux indiqués à la lettre c) seront exécutés par le commandeur Florio, en son propre nom et au nom de la société par lui représentée; ceux enfin indiqués à la lettre d) par le commandeur Florio en son propre nom, avec faculté de les réunir aux autres services de sa Société.

Art. 3. — Pour l'exécution des services désignés dans l'article 1<sup>er</sup>, le gouvernement fournira aux contractants, dans les limites déterminées par les cahiers des charges, les subventions suivantes:

Dix-huit lires (L. 18) par lieue marine parcourue dans chaque voyage d'aller et retour, aux lignes désignées à la lettre a);

Dix-neuf lires (L. 19) par lieue, comme ci-dessus, aux lignes désignées à la lettre b), exception étant faite du second trajet entre Messine et Malte, désigné dans le cahier des charges sous la lettre e) et pour lequel sera fourni le subsidie de douze lires (L. 12) par lieue;

Dix-sept mille six cent seize lires (L. 17,616) pour le service par bâtiments à voiles entre Trapani et Pantelleria;

Vingt lires (L. 21) par lieue, comme ci-dessus, aux lignes désignées à la lettre c);

Un million trois cent quatre vingt mille lires (L. 1,380,000) par année pour l'ensemble des services désignés à la lettre d), soit: un million quatre-vingt mille (L. 1,080,000) pour les voyages à Bombay, y compris toute dépense pour le passage du canal de Suez, et trois cent mille (L. 300,000) pour le voyage à Alexandrie d'Egypte;

Trente-deux lires (L. 32) par lieue, comme ci-dessus, y compris toute dépense pour le passage du canal de Suez, pour le service désigné à la lettre e).

Art. 4. — Au cas où les dépenses de transit par le canal de Suez viendraient à être supprimées ou diminuées, de façon que la somme payée à ce titre par le concessionnaire résulterait d'une moyenne annuelle inférieure à trente mille lires italiennes (L. 30,000) pour chaque voyage d'aller et retour, la subvention attribuée au service de Bombay et d'Alexandrie, désignée aux lettres d) et e) sera diminuée de la somme qui serait payée par le concessionnaire en moins des trente mille (L. 30,000) pour tous les droits de transit du canal.

Art. 5. — Les concessionnaires s'obligent, selon les normes des cahiers des charges, d'établir dans le premier semestre à dater du commencement du service, des agences uniques, compilant les itinéraires, les horaires et les tarifs en commun, étant comprises les agences pour les services cumulatifs.

En outre faculté est donnée à MM. Rubattino et Florio de fonder leurs propres Sociétés en une Société unique qui se charge de tous les services dont il s'agit dans la présente convention, sauf bien entendu pour l'usage de cette faculté l'approbation gouvernementale.

Art. 6. — La présente convention aura effet à dater du 1<sup>er</sup> juillet 1877, et durera jusqu'au 31 décembre 1891, étant entendu qu'elle pourra continuer d'année en année passé le dit terme, sauf le cas de décade de l'une ou de l'autre partie — donner six mois d'avance.

Art. 7. — La présente Convention et les actes pour l'acquisition du matériel naval nécessaire pour l'établissement du service, durant les trois premières années, seront sujets au droit fixe d'une lire par chaque registre.

Art. 8. — Par la présente Convention sont et demeurent entièrement abrogées les Conventions maritimes antérieures stipulées avec les Sociétés Rubattino et Florio et approuvées par la loi.

Art. 9. — La présente Convention ne sera obligée pour le gouvernement qu'après son approbation par une loi.

Fait en trois originaux.

Rome, le 4 février 1877.

Le ministre des travaux publics: ZANARDELLI.

Le ministre des finances: DEPRETIS.

RAFFAELE RUBATTINO.

IGNAZIO FLORIO.

(Courrier d'Italie).

TRIBUNAUX ÉTRANGERS.

COUR D'ASSISES DE LA SEINE.

Présidence de M. Burin-Desroziers.

AFFAIRE BILLOIR. — ASSASSINAT ET MUTILATION DE CADAVRE. — UNE FEMME COUPÉE EN MORCEAUX.

Interrogatoire de Billoir.

(Suite.)

D. Nous arrivons au crime: au commencement de novembre, il est certain que vous étiez sans ressources, sans travail, et vous aviez des dettes, au contraire, vous étiez tous deux dans la plus complète misère. Vous vouliez vous débarrasser de votre maîtresse. Vous l'avez dit?

R. J'ai dit.

D. Vous avez dit à Redon: «Que voulez-vous que j'en fasse, elle est trop bête».

R. Je ne me souviens pas. Elle devait partir pour se placer domestique.

D. Oui, on lui a offert plusieurs places, mais elle n'en a pas voulu.

R. Parce qu'elle ne remplissait pas les conditions requises, probablement.

D. C'est votre interprétation. Mais, en réalité, elle faisait des tentatives pour se placer, pour vous obliger seulement, car elle ne voulait pas se placer.

Elle l'a dit. Vous, au contraire, vous répandez continuellement le bruit qu'elle vous quitterait. Elle, de son côté, affirmait qu'elle ne vous quitterait jamais. Enfin comment le crime s'est-il commis?

R. Il était sept heures du soir. Elle était rentrée en m'avant qu'elle avait passé la journée avec une autre domestique. Je lui fis des reproches.

A ce moment, j'entendis le bruit d'un vase brisé: je me retournai. Furieux de voir mon verre brisé, pris d'un accès de fureur folle, je m'approchai d'elle et la frappai. Elle tomba, elle s'affaissa sur elle-même. J'allai chercher de l'eau, je la secouai, j'allai chercher du vinaigre aussi, je la saisis dans mes bras et je la portai sur le lit.

Et là, je vis à la décomposition de son visage, à ses yeux voilés, que c'était fini... Je tombai près d'elle dans un état de prostration absolue... Je restai ainsi accroupi jusqu'au lendemain.

Alors je me rendis compte de ma situation... Ma famille déshonorée... Mon déshonneur à moi... Je résolus de me débarrasser du corps.

Je me levai... Je voulais marcher... je ne me tenais pas sur mes jambes... Ce n'est qu'après avoir vu un verre d'eau froide que je pus me contenir.

Dans la rue je n'osais regarder personne... je me voyais la figure avec mon mouchoir. Deux heures après, j'étais de retour, toujours dominé par cette pensée de faire disparaître ce corps... Je m'approchai... J'éprouvais beaucoup de difficulté à remuer le corps, vu sa rigidité.

Près de la cheminée, j'exécutai l'horrible mutilation... Avec un rasoir, je fis une première incision; j'éprouvai une résistance. Je tranchai la partie osseuse avec un ciseau et un marteau.

L'accusé continue avec beaucoup de détails à raconter la façon dont il a opéré le transport.

Le silence le plus absolu règne dans l'auditoire terrifié; Billoir parle d'une façon tellement scabieuse, et une émotion qui ne semble pas feinte lui rend si difficile la prononciation, qu'il est facile d'écouter ses paroles au fur et à mesure.

Plusieurs reprises, le président est forcé de lui dire de continuer.

D. Nous avons tous écouté avec la plus grande attention votre récit. Pour nous il n'est pas nouveau. Mais vous n'ignorez pas qu'on le considère comme un mensonge. Vous êtes démenti par le cadavre, par les témoignages, par la science et par vous-même.

Le président rappelle les charges relevées par l'accusation. Nous passons sur cette partie de l'interrogatoire, les témoignages devant faire connaître les faits.

Billoir nie formellement toutes les circonstances qui sont en contradiction avec son récit. Il est redevenu calme et parle avec facilité.

D. Vous avez parlé de votre maîtresse le 6 à un voisin, donc elle n'était pas morte le 6. Votre propre affirmation vous dément.

R. J'ai dit qu'elle était morte le 8, avant mes aveux.

D. Il n'y a pas d'aveux. Du reste, il y a une autre preuve: le cadavre. Huissier, apportez le masque.

On apporte le moulage qui a été fait de la tête et qui a été exposé à la Morgue; il est fixé sur une planche.

Profonde émotion.

D. Billoir, savez-vous ce qu'on dit?

R. Non.

Le président (étendant la main). On dit, Billoir, que vous l'avez divisée vivante; la science le prouve.

Une émotion indescriptible s'empare de tout l'auditoire, un long murmure d'horreur se fait entendre.

Billoir: «Ah! ce n'est pas. Je l'ai divisée, oui, c'est vrai; mais elle était morte».

Le président: Vous l'avez divisée vivante, car lorsqu'on a trouvé les tronçons, ils étaient exsangues. Je dirai plus: vous l'avez surprise dans son sommeil, vous l'avez sortie de son lit pour la tuer, car le lit ne portait pas trace de l'hémorrhagie; vous avez essayé d'arracher les entrailles, elles ont résisté. Toutes vos précautions étaient prises: vous aviez de la sciure; d'où la teniez-vous?

D. Du chemin de fer du Nord.

D. C'est encore un mensonge!

R. Comment, un mensonge!

D. Oui, car la sciure qui a été trouvée sur le cadavre est de la sciure fraîche de sapin.

R. Je répète que je l'ai prise au chemin de fer du Nord.

D. Ce n'est pas. Vous l'avez eue chez le menuisier Laurent. Avec quoi avez-vous fait la sciure?

R. Avec un rasoir.

D. La science vous dément; elle prouve le contraire.

R. Je respecte la science, mais je dis vrai.

D. La science n'a que faire de votre respect. La vérité seule doit être respectée. La nature de la section ne permet à personne de douter de l'emploi d'un large couteau, d'un tranchet. Vous vous êtes servi d'un tranchet.

R. Ce n'est pas.

D. Le médecin a essayé sur un cadavre, avec un ciseau, de fracturer la colonne vertébrale. Il déclare que cette opération est impossible. Vous vous êtes encore servi de votre tranchet?

R. Mais non, mais non. Avec un ciseau qui coupe, c'est possible.

Billoir maintenant discute froidement; on ne peut s'empêcher d'éprouver un sentiment de dégoût et d'horreur en entendant cette discussion.

D. Vous aviez si bien prémédité le crime que vous aviez choisi d'avance l'endroit où vous vouliez jeter le corps. Vos couteaux ont été déposés par ce fait assez fréquent de la diminution des eaux de la Seine. Les rongons se sont donc trouvés à fleur d'eau. Vous voyez bien que c'est dans la nuit du 6 au 7 que le crime a été commis, que vous aviez pris toutes vos précautions; par conséquent votre crime était prémédité.

L'interrogatoire est terminé.

L'audience est suspendue.

A la reprise on procède à l'audition des témoins.

M. Paul Guévin, commissaire de police à Clichy, raconte les conditions dans lesquelles la découverte et les premières investigations ont été faites. Le cadavre ne devait pas avoir séjourné longtemps dans l'eau, à cause de son état peu avancé de décomposition.

Toutes les circonstances étudiées par ce magistrat ont donné, dès le premier jour, la certitude qu'il s'agissait d'un crime dont toutes les circonstances avaient été prévues et pour lequel les précautions les plus minutieuses ont été prises.

M. le président, après avoir lu une partie du rapport de M. le commissaire de police, félicite celui-ci de l'habileté qu'il a déployée.

M. Leguem, propriétaire à Clichy, fait connaître la disposition des radeaux; d'où ont été jetés les paquets contenant les restes hu-

mans. Le lieu est très-rétiré et il faut le connaître d'avance, avoir étudié les localités pour s'y rendre sans être remarqué.

M. Houssémain, marinier à Asnières, dépose qu'il a retiré une des parties du tronc que retenait un pavé. Sur la question qui lui est posée, il répond que dans la nuit une baisse considérable s'était produite dans le niveau de la Seine.

M. Dr Bergeron, médecin légiste. — J'ai eu à examiner deux tronçons d'un cadavre repêché dans la Seine quelques heures auparavant. La femme était de taille moyenne, assez replète, ayant l'apparence d'une ouvrière ou d'une servante, elle n'avait jamais été enceinte.

Les deux tronçons avaient été ficelés avec de la corde assez grosse; ils comprenaient: l'un, la poitrine, la tête et les bras; l'autre, le ventre et les cuisses. Les intestins avaient été arrachés. Les cheveux avaient été coupés.

Il n'y avait, au bas-ventre, aucune trace d'un coup violent; au cou, on constatait des traces de violence indiquant qu'une rixe avait dû avoir lieu; mais il n'y avait point de lésions pouvant expliquer la mort.

Celle-ci était due à une hémorrhagie. Le corps était exsangue et vide de sang; il n'y avait point de caillots.

Une rixe ayant précédé la mort, il est possible qu'il y ait eu syncope; mais cela n'est qu'une hypothèse et la mort n'est le résultat ni d'une congestion, ni d'une syncope, mais d'une hémorrhagie.

D'après mes observations sur le cadavre, je puis affirmer que le 9, jour où j'ai fait mon examen, la mort ne pouvait remonter à plus de deux jours, tant à cause de la fraîcheur de la température, de la situation du corps dans l'eau courante qu'à l'état de fraîcheur des chairs.

M. l'avocat général. — D'après l'état des chairs des deux tronçons, peut-on supposer que l'immersion de l'un a suivi de vingt-quatre heures celle de l'autre?

Le docteur. — C'est inadmissible.

M. l'avocat général. — Était-il possible de faire la section de la colonne vertébrale avec un ciseau?

Le docteur. — J'ai fait des expériences avec un couteau très-tranchant. Cet instrument produit une section des vertèbres beaucoup moins nette que celle que j'ai constatée sur la colonne vertébrale du tronc retiré de la Seine. J'ai la conviction qu'on s'est servi d'un couteau sur lequel on a frappé à coups de marteau.

M. le président. — Il résulte de votre examen deux certitudes, c'est que la mort ne pouvait remonter au 2 novembre, et qu'elle ne peut être le résultat d'un coup ayant amené une syncope.

Le docteur. — Oui, monsieur le président, c'est absolument certain.

M. l'avocat général. — Était-il possible de faire la section de la colonne vertébrale avec un ciseau?

M<sup>me</sup> Raincheval, fruitière, a connu Billoir, dont elle a été la voisine depuis la mort de son frère; l'accusé se livrait à la boisson; il fit connaissance de plusieurs femmes, il était méchant et brutal, et avait des façons indignes d'un homme comme il faut. J'avais peur de lui quoiqu'il ne m'eût jamais fait personnellement aucune offense.

M. le président. — Vous entendez, Billoir? R. Oui, j'entends, et je me tairai. Le témoin devra m'en être reconnaissant.

Le témoin (ironiquement). Ah! certainnement, honorée même.

La déposition de la femme Rumié confirme la précédente.

M<sup>me</sup> Copau, concierge, rue de Clignancourt. L'accusé est resté six mois chez nous, il buvait beaucoup. Il ne travaillait pas, sa femme non plus. Un soir il était tellement ivre qu'il roula dans l'escalier.

Il avait l'air en dessous et je n'avais pas confiance en lui.

D. Un jour le propriétaire vous a chargée de dire à Billoir qu'on a fait le renvoyer? R. Oui à cause de ses soulographies (Rires).

M. Lachaud. — Le témoin a-t-il entendu des disputes?

Le témoin. — Jamais.

M. le président. — Je fais remarquer à la défense qu'au moment où on dépense l'argent, on n'en est pas encore aux disputes qui auront lieu dans les autres logements.

L'accusé. — Si je suis tombé dans l'escalier c'est parce que le gaz était éteint. Je n'étais pas ivre.

L'ex-concierge de la maison qu'a occupé Billoir après avoir déménagé de la rue Clignancourt, rue Christiani, dépose que son locataire ne doit rien et qu'on n'a pas eu à se plaindre de lui.

M. le président. — La femme Le Manach aimait-elle beaucoup Billoir?

Le témoin. — Oui, elle était contente



Ce qui suit a paru hier dans notre édition du soir :

## DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

(Agence Bordeano et C<sup>ie</sup>.)

## France.

Paris, 26 mars.

Rente française clôture. fr. 107.62  
5 % ottoman clôture. » 12.35  
Boulevard, (10 h. 30 m.). » 12.45

## Russie.

St-Petersbourg, 26 mars.

On assure que la Russie ne prendra aucune mesure avant que le général Ignatieff soit de retour.

## Angleterre.

Londres, 26 mars.

Ouverture. .... LS. 12 5/16  
Clôture. .... » 12 5/16  
Demain aura lieu, à la Chambre des Communes, une interpellation sur la conduite de sir Henri Elliot.

## NOUVELLES DU JOUR.

C'est demain qu'aura lieu la fête religieuse de l'anniversaire de la naissance du Prophète. La célébration de cette fête, dite la fête du *Mevlid*, aura lieu demain. Il y aura ce soir illumination générale des mosquées, de la flotte et des édifices publics.

S. M. le Sultan, accompagné de sa maison civile et militaire et entouré de tous les ministres et dignitaires, se rendra demain à la mosquée de Sultan Ahmed pour entendre la lecture de la biographie du Prophète.

A l'occasion de cette fête, les bureaux de la Sublime Porte et des autres administrations seront fermés.

S. Exc. Râid pacha, ministre de la guerre, et Mahmoud pacha, grand maître de l'artillerie, ont eu hier une longue audience de S. M. le Sultan.

Le Grand-Vézir a visité hier l'Hôtel de la monnaie et a inspecté les machines avec lesquelles l'on fabrique les pièces de cinq paras.

Le ministre des affaires étrangères a reçu hier le corps diplomatique à la Sublime Porte.

A cause de la solennité de demain, le conseil des ministres tiendra aujourd'hui sa séance ordinaire.

Hier, dit le *Courrier d'Orient*, les délégués monténégrins, sur une gracieuse invitation que leur frère du ministre de la marine leur avait faite dans la matinée, sont allés rendre visite à Réouf pacha, au palais de l'amiral.

Ahmed Moukhtar pacha, commandant en chef de l'armée d'Anatolie, est parti hier pour Trébizonde à bord du bateau de l'Etat *Ismaïl*. Un nombreux état-major l'accompagne. Son Excellence, Ahmed Moukhtar pacha, avait de s'embarquer, à l'honneur d'être reçu en audience de congé par le Sultan.

Sa Majesté a fait un accueil bienveillant au commandant en chef de l'armée d'Anatolie et a bien voulu lui faire don d'un cheval de race et d'une paire de pistolets.

Ainsi que nous l'avons annoncé, Yacoub bey, envoyé extraordinaire de l'Empire de Kachghar, est arrivé hier à Constantinople, chargé de la mission de féliciter S. M. le Sultan Abd-ul-Hamid, à l'occasion de son avènement au trône. L'envoyé du Kachghar, durant son séjour à Constantinople, sera l'hôte du gouvernement impérial.

La flotte cuirassée qui manœuvrait dans les eaux de la mer de Marmara, sous le commandement de Hassan pacha, a été augmentée ces jours-ci de trois autres navires, le *Messoudi*, l'*Assari-Toufik* et la corvette en bois *Libnan*.

Avant-hier, Hassan pacha a reçu l'ordre de ramener la flotte dans le Bosphore, où elle prendra son ancien mouillage près de l'entrée de la mer Noire. Ces navires ont commencé hier leur entrée dans le Bosphore. Au dire des journaux turcs, leur armement est au complet et ils n'attendent que l'ordre de prendre la mer.

La direction du bureau télégraphique de Pétra nous adresse la communication suivante : « Toutes nos lignes sont rétablies et libres excepté la voie de Lastona qui sera rétablie aujourd'hui. »

La communication ci-dessus coïncide par un hasard singulier avec une autre nouvelle qu'on nous donne et d'après laquelle il aurait été décidé que les manipulateurs et les surveillants des lignes seront dorénavant payés en médailles d'argent, au lieu de l'être en caïmes.

Si cette dernière nouvelle est exacte nous regretterions que la mesure soit incomplète. Il est en effet contraire aux bonnes règles de créer des distinctions, des catégories, au sein d'une même administration ; car c'est là le moyen le plus direct pour y provoquer des divisions, des désordres et amener une désorganisation certaine dans les services les mieux organisés.

Nous ferons d'ailleurs remarquer que cette décision serait peu logique puisqu'elle aurait pour résultat d'assurer aux agents inférieurs de l'administration un traitement meilleur qu'à leurs supérieurs les inspecteurs et aux employés des autres bureaux qui, eux aussi, ont été autrefois manipulateurs.

Le général Klappa, qui se proposait depuis quelque temps de quitter Constantinople, s'est embarqué aujourd'hui pour Varne, allant voir sa famille à Nice.

Nachid pacha, ex-gouverneur général de Syrie, est arrivé hier à Constantinople, à bord du paquebot de Smyrne.

Le *Vakit* apprend que S. A. Midhat pacha, qui a quitté Naples, voyage incognito sous le nom de Mehmed effendi.

Nous avons annoncé dernièrement le départ de notre port du bateau transport *Assyr* pour St-Jean d'Acre à l'effet d'apporter dans la capitale quelques bataillons de troupes impériales. L'amiral vient de recevoir télégraphiquement l'avis de l'arrivée de l'*Assyr* à son port. En vertu de nouveaux ordres, les troupes que ce navire prendra à Saint-Jean d'Acre seront débarquées dans l'île de Crète, et il ramènera à Constantinople plusieurs bataillons de soldats de Candie. (La Vérité).

Le *Bassiret* dit que le bruit court qu'un détachement de quatre cents soldats de l'armée russe en est venu aux mains avec un bataillon de troupes régulières et deux escadrons de cavaliers kurdes de la division militaire d'Erdahan. Dans ce combat, plusieurs cosaques seraient tombés morts et les autres auraient été mis en fuite.

Toutefois, le *Bassiret* donne cette nouvelle sous toutes réserves.

D'après une lettre de Djeddah, les souscriptions en faveur des dépenses de la guerre continuent dans les diverses localités du Hedjaz. Les sommes souscrites jusqu'au 15 Seffer s'élevaient à 809,460 piastres.

On écrit d'Odessa, dit le *Djéridé-Havass*, qu'une députation de Bosniaques s'est rendue dans cette ville et s'est dirigée vers St-Petersbourg. Elle porte à l'Empereur une pétition demandant l'exécution des réformes en Bosnie. Au retour, elle passera par Vienne.

Depuis quelques jours, il circule en ville plusieurs versions au sujet de la disparition subite du directeur de la poste russe de Galata.

Voici la narration exacte des circonstances dans lesquelles ce fait s'est produit :

M. M., directeur de la poste Russe s'absent, il y a quelques jours, de se rendre à son bureau. Il fit prévenir en même temps la direction de la Compagnie russe tout il relève qu'une indisposition l'obligeait à garder ses appartements.

Le lendemain, il n'alla pas non plus à la poste. On le vit en ville cependant et il dit à des amis qui le rencontrèrent qu'il comptait se rendre à Prinkipo où il séjournerait un certain temps pour des motifs de santé. Depuis mardi dernier, il disparut complètement.

Sur ces entrefaites, un négociant se présente à la poste russe pour réclamer au sujet de la non réception à Moscou d'un group de 5,100 roubles (20,000 fr. environ) qui avait été déposé par lui ici le 3 février (n. s.) à destination de Moscou.

En l'absence du directeur, le personnel de la poste consulta les registres et reconnut qu'il n'y avait point fait mention du group, pour lequel cependant un récépissé avait été délivré.

C'est ainsi que des soupçons s'éveillèrent dans l'esprit du directeur de la Compagnie, à l'endroit de la fidélité de son employé.

Il fut donné aussitôt avis au Consulat général russe de la disparition du sieur M....

Après d'actives recherches, on acquit la preuve que le coupable, alors qu'il se disait malade, prenait ses dispositions pour quitter secrètement Constantinople.

Il a été constaté en outre qu'à la date de la disparition du sieur M..., le *Lloyd* avait délivré à son nom un billet de première classe pour Vienne.

Le paquebot du *Lloyd* sur lequel on croyait que le coupable avait pris passage, étant de retour à Constantinople, un employé supérieur de la Compagnie russe s'est rendu à bord et a montré à l'équipage la photographie du sieur M....

Aucun des hommes ne se rappelle l'avoir vu à bord.

Les recherches en sont là. Des télégrammes ont été envoyés dans toutes les directions pour s'enquérir du sieur M....

Monsieur le directeur,

Comme consignataires et en même temps agents du vapeur *Tyncmouth Castle*, nous vous prions de vouloir rectifier les détails donnés dans votre chronique d'hier, concernant ce navire, dans ce sens que c'est précisément le vapeur *Mary* qui a été rencontré par le *Tyncmouth Castle* dans l'état par vous décrit, et remorqué par ce dernier jusqu'ici, le *Tyncmouth Castle* n'ayant essuyé aucune avarie.

Vos dévoués,

KANUNA FRÈRES.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville : Paris, 25 mars.

La situation est considérée comme inquiétante. Les journaux russes attaquent l'Angleterre. L'ambassadeur de France à Londres est arrivé ici. Il repartira demain.

Vienne, 26 mars, soir.

Le général Ignatieff a reçu ce matin Aleco pacha, qui est resté une heure et M. Zukits, (agent de Serbie), qui est resté un quart d'heure.

Le général Ignatieff dine ce soir chez le comte Andrassy.

La *Levant Herald* a publié hier l'article suivant :

Pendant la semaine qui s'est écoulée depuis l'ouverture du parlement, la Chambre s'est mise à l'œuvre d'une façon réellement sérieuse, et les séances qui ont eu lieu ont déjà prouvé que cette assemblée n'est pas la simple réunion d'automates prophétisés par mainte personne qui avait pris la longanimité du peuple ottoman et sa soumission à l'autorité comme la preuve d'un caractère obéissant et servile. Le débat qui a eu lieu jeudi dernier au sujet du règlement intérieur de la Chambre, a porté, pour la première fois, un député à la tribune, et l'orateur a parlé, pendant vingt minutes, habilement et énergiquement, soutenant l'augmentation du nombre des bureaux de la Chambre, que l'article trois du règlement, tel qu'il a été rédigé par la section législative du conseil d'Etat, limite à cinq. L'orateur était Youssouf Zia effendi, l'un des députés de la Palestine ; bien que tout jeune encore et peu versé dans les usages parlementaires, il a parlé en parfaite connaissance de cause, démontrant qu'il y a en lui l'effluve d'un député.

Youssouf effendi est chrétien, mais son opinion a été appuyée par Bahâ-Eddin effendi, musulman et uléma, député de Brousse, qui, sans monter à la tribune, a pris une part préminente dans le débat du jour, faisant des remarques et des critiques au projet de loi sur ce règlement intérieur de la Chambre. Finalement, la Chambre s'est ajournée sur la motion de Bahâ-Eddin effendi s'opposant à l'article qui défend à tout député, autre que l'interpellant, de répondre à un ministre répliquant à une interpellation. Sans entrer dans le détail de la question soulevée par l'honorable et instruit député, nous reconnaissons complètement l'avantage que le pays retirera de la critique consciencieuse et de la libre discussion, à la Chambre, des projets de loi qui lui seront présentés, et les deux députés que nous avons nommés méritent l'approbation de leur souverain et du pays pour l'exemple qu'ils ont donné.

Mais nous nous attendons à un résultat bien plus satisfaisant de la dénonciation des abus administratifs que de la discussion des règlements intérieurs de la Chambre. Le département législatif en Turquie a, depuis les premiers jours de civilisation de son gouvernement, fait beaucoup plus de progrès que le département exécutif. Les Turcs se sont distingués comme législateurs : ils ont grande abondance de lois anciens et nouveaux. Mais la confection des lois ne constitue pas le gouvernement ; le fait est que la confection des lois est plutôt l'œuvre du peuple que du gouvernement.

Le gouvernement a plus spécialement la tâche d'administrer et d'exécuter les lois, et c'est là précisément ce que le gouvernement de la Turquie ne fait pas. Lorsqu'un sujet de l'Etat est invité à contribuer, par les impôts, à l'entretien de son gouvernement, il existe un contrat tacite entre lui et le gouvernement impliquant qu'en échange de son argent le gouvernement lui donnera la sécurité ; non pas l'ombre des lois et ordonnances, mais la substance de la sécurité qui inclut la justice laquelle, à son tour, inclut l'égalité. Ce n'est pas le manque de lois qui a réduit la Turquie à son état actuel de faiblesse, mais le manque de tout ce qui est compris dans le mot sécurité, ce que tout gouvernement doit à ses sujets et qui est le résultat de la fidèle administration et de l'exécution des lois.

Ce manque de sécurité est dû à diverses causes que la Chambre des députés devra prendre pour but spécial de rechercher et de dénouer patiemment, avec persévérance et sans pitié. Si les députés n'agissent pas ainsi, ils ne accompliront pas leur devoir envers le souverain et le pays. La corruption administrative, l'hydre que les députés auront à combattre, a ravagé tour à tour tous les pays et elle fait son apparition dans cette époque de transition, dans la vie des nations, depuis l'âge du conflit jusqu'à celui de la discussion. Aucun pays n'a plus souffert des abus administratifs que l'Angleterre, et il est certain qu'il y a un siècle et demi, l'administration anglaise offrait aussi peu de sécurité au contribuable que celle de la Turquie de nos jours. Mais les contribuables anglais ont obtenu leurs droits par l'instrument de la Chambre des Communes, et c'est par l'instrument de la Chambre des députés que les contribuables ottomans obtiendront leurs droits — ces droits élémentaires de sécurité, de justice et d'égalité qui constituent la base de toute loi et le fondement de toute prospérité nationale.

## BOURSE

## COURS DES FONDS.

GALATA, le 27 mars 1877.

Ouv. du n. c. p. d. P.	43	43
Hausse	43	43
Baisse	43	43
Clôt. du matin	43	43
Clôt. du soir	43	43
Après Bourse	43	43
Actions S. Gén.	20	20
de la société de change	20	20
de valeurs	20	20
de la Banque de Const.	20	20
de C. d. d. Austro-Turque	20	20
de Crédit Général	20	20
Tramway	45	45
Société Commerciale Ottomane	70	70
Laurum. comp. délaçé	70	70
Crédit Hellénique (escompte)	114	114
Obligations des Chemins de fer	36 1/2	36 1/2
1863... c. détaché	75	75
1865... c. détaché	75	75
1869... c. détaché	68	68
1872... c. détaché	22 1/2	22 1/2
1873... c. détaché	66	66

## COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres.)

Livre anglaise. .... P. 410 —  
Pièce de 20 francs. .... 80 20

Impérial russe	89 1/2
Ducat (Crémis)	54 20
Médaille blanc (différence)	104 30
Bachlik (différence)	412 20
Métallique... (id)	414 —
En papier monnaie... (id)	460 10
Cuivre	468 —

## MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

## ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 24 Mars 1877.	
De Gènes anglais <i>Ulcater</i> cap. Rob. rison	lest pour Tagnanog agent Russell.
De Marseille français <i>Donnay</i> cap. Butler	merchandises et passagers agence Messagerie Maritime.
De Alexandrie russe <i>Oleg</i> cap. Siragan	merchandises et passagers agence Russe.
du 25 et 26 mars	
De Salonique français <i>Simois</i> cap. Fabre	merchandises et passagers agence Messagerie Maritime.
De Marseille italien <i>Enna</i> cap. Graf	merchandises pour Odessa agence Florio.
De Liverpool russe <i>Russia</i> cap. Girar	merchandises pour Odessa agence Russe.
De Malte anglais <i>Amcol</i> cap. Cowley	lest pour Tagnanog agent Key.
De Port Said anglais <i>Cambrian</i> cap. Williams	lest pour Galatz.
De Ancone anglais <i>Leverington</i> cap. Holt	lest pour Souline agent Russell.
De Ancone anglais <i>Palmerin</i> cap. Needham	lest agent Jenkins.
De Malte anglais <i>Troesby</i> cap. Fortune	lest agent Jenkins.
De Venise anglais <i>Etheld</i> cap. Roddam	lest agent Heald.
De Cardiff anglais <i>Neubiggin</i> cap. Harroway	charbon pour Consple agent Hanson.
De Cardiff anglais <i>Comanduros</i> cap. Ohleroth	charbon pour Souline agent Swan.
De Alexandrie autrichien <i>Aurora</i> cap. Marovich	merchandises et passagers agence Lloyd.

## DEPARTS DES VAPEURS

Pour Trieste autrichien <i>Espero</i> cap. Colombo	merchandises et passagers.
Pour Marseille français <i>Gyptis</i> cap. Latil	merchandises et passagers.
Pour Smyrne et Liverpool anglais <i>Kedar</i> cap. Martyn	merchandises et passagers.
Pour Nicolai anglais <i>Hidalgo</i> cap. Jenkins	lest pour Smyrne et Londres anglais <i>Imbat</i> cap. Scott
Pour Batoum russe <i>Azoff</i> cap. Jannerstedt	merchandises et passagers.
Pour Braila autrichien <i>Danubio</i> cap. Zelinka	merchandises et passagers.
Pour Alexandrie russe <i>Alexandre II</i> cap. Resnitchenco.	du 25 et 26 mars
Pour Odessa hollandais <i>Penelope</i> cap. Bols	lest.
Pour Gargiova anglais <i>Tartessus</i> cap. Hall	lest.
Pour Odessa russe <i>Oleg</i> cap. Scroggin	merchandises et passagers.
Pour Trébizonde français <i>Simois</i> cap. Fabre	merchandises et passagers.
Pour Braila français <i>Aunis</i> cap. Lafitte	merchandises et passagers.
Pour Odessa français <i>Donnay</i> cap. Butler	merchandises et passagers.

## ARRIVÉES DES VOILIERS

De Messine italien <i>Francesco</i> cap. Andriolo	merchandises pour Tagnanog ton. 378.
De Cardiff anglais <i>Laurel</i> cap. Boys	charbon pour Consple. ton. 338.
De Andro hellène <i>Arhangelos</i> cap. Moraitis	citrons pour Tagnanog.
De Fokès hellène <i>A. Georgios</i> cap. Athanassiou	sel pour Braila ton. 259.
du 25 et 26 mars	
De Metelin russe <i>A. Elteni</i> cap. Scordobekis	lest pour Tagnanog ton. 228.
De Spéres hellène <i>Dionissios</i> cap. Skindis	lest pour Braila ton. 170.
De Santorin hellène <i>Z. Pighi</i> cap. Platis	lest pour Tagnanog ton. 174.
De Santorin hellène <i>P. Anathistos</i> cap. Zanos	vin pour Tagnanog ton. 276.
De Santorin hellène <i>A. Nicolao</i> cap. Zanis	lest pour Tagnanog ton. 198.
De Santorin hellène <i>P. Maltesa</i> cap. Potamianos	lest pour Tagnanog ton. 164.
De Sira hellène <i>P. Mirtidiotis</i> cap. Canellas	lest pour Tagnanog ton. 313.
De Alexandrie russe <i>Parga</i> cap. Velissarin	lest pour Tagnanog ton. 270.
De Alexandrie italien <i>Fabo</i> cap. Ferro	lest pour Tagnanog ton. 556.
De Sira anglais <i>M. Monarch</i> cap. Watson	lest pour Tagnanog ton. 335.
De Cardiff autrichien <i>M. Montefiore</i> cap. Sargianovich	charbon pour Consple ton. 377.

## DEPARTS DES VOILIERS

Pour Tagnanog hellène <i>Metamorffosis</i> cap. Barberis	lest ton. 224.
Pour Tagnanog hellène <i>Izteni</i> cap. Drigas	lest ton. 232.
Pour Tagnanog italien <i>A. Gattorno</i> cap. Bonsignore	lest ton. 235.
Pour Tagnanog hellène <i>Dio Adelfi</i> cap. Cingris	lest ton. 307.
Pour Sebastopol hellène <i>Eleftheria</i> cap. Vlamis	lest ton. 294.
du 25 et 26 mars	
Pour Gibraltar italien <i>Luigi</i> cap. Coradini	grains de Braila.
Pour Venise hellène <i>Georgios</i> cap. Pieros	seigle de Galatz.
Pour Odessa hellène <i>Taxiarhis</i> cap. Votzis	merchandises de Marseille.

## NOLISEMENTS PRATIQUÉS

Hellène de quarts 2200 de Sébastopol pour Méditerranée francs 1 1/2.

Actuellement à Syra de quarts 3000 de Dedé-Aghatch pour Méditerranée francs 2.

Directeur-Gérant M. BORDEANO.

## ANNONCES

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Jeudi 17 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 6,000 pièces de vachettes indigènes déjà soumissionnées à 30 piastres la pièce et de 10,000 oques de cuir, également soumissionnées à 23 piastres l'ocque.

Le montant de ces articles sera payé à présentation du reçu, par le trésor du nizamî au comptant et en médailles d'argent à raison de 20 piastres, ou en *Caïmé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dâri-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 26 mars 1877.

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Jeudi 17 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 700,000 pices de cordonnets de laine, déjà soumissionnées à 11 paras le pic.

Le paiement de cet article sera effectué, à la présentation du reçu, en papier-monnaie au prix du trésor.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dâri-Choura le jour sus-indiqué à 7 heures à la turque.

Séraskérat, le 26 mars 1877.

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Mercredi 16 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 2,000 pièces de peaux de chèvre déjà soumissionnées à 13 piastres la pièce.

Le montant de cet article sera payé en deux termes de 31 jours à partir de la date du reçu et en médailles d'argent au prix de 20 piastres ou en *Caïmé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient prendre part à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dâri-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 26 mars 1877.

## POSTE FRANÇAISE.

Le public est informé qu'à partir de mercredi 28 mars, le départ pour Marseille des paquebots des Messageries Maritimes aura lieu à 6 heures du soir.

La dernière levée de la boîte aux lettres sera faite au bureau de la poste à 5 heures.

## POSTE R. HELLÉNIQUE

## CONSTANTINOPLE.

Il est porté à la connaissance du public que, par suite de la modification faite à l'itinéraire des paquebots des Messageries Maritimes, à partir du 16/28 courant les lettres et journaux à destination de la Grèce sont acceptés dans ce bureau jusqu'à 5 h. de l'après-midi.

## AVIS.

Un maître d'hôtel ou valet de chambre français pouvant fournir les meilleures références demande à se placer dans une famille.

S'adresser au bureau du journal.

LEÇONS de langue italienne, de langue française, de calligraphie et de comptabilité commerciale administrative (avec tenue des livres) à des prix très modérés.

Deux fois par semaine fr. 10 par mois; trois fois fr. 15.

S'adresser au bureau du journal.

## UN PROFESSEUR

## DE

## LANGUE TURQUE

parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople désire donner des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

## Navigation à Vapeur

## ENTRE

## HAMBURG ET CONSTANTINOPLE.

## ODESSA.

## (ligne directe)

et les ports de la mer Noire, du Danube etc. Le bateau à vapeur de 1<sup>re</sup> Classe « *Lartington* » partira mercredi, le 14 mars 1877.

Ce départ sera suivi de celui du bateau à vapeur anglais « *Lechmere* » (nouvellement construit) qui aura lieu mercredi le 28 mars 1877.

Des départs ultérieurs directs auront lieu le 1



## BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE LA TURQUIE

## ARTICLES D'IMPORTATION

## ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.				POIDS OU MESURES				PRIX				L. T.			
Dénrées Coloniales.				de P. à P.											
Cafés Rio, 1 <sup>re</sup> qualité	100 oca.	1500-1350	100	Irka d'Azoff L. 58/60	kilo	27-30	100								
» 2 <sup>e</sup> »	»	1200-1250	»	» du Danube 58/60	»	25-27	»								
» 3 <sup>e</sup> »	»	1100-1150	»	Bilé dur Balcak, Kustendje L. 56/59	»	22-26	»								
Divers bon roiti	»	15-17	»	» Rodosto, Androniope L. 56/61	»	25-28	»								
Sucre de Hollande et de Trieste	quintal	255-258	103	» de Roumélie 53/58	»	21-25	»								
» de France extra	»	255-258	»	Mais du Danube	»	13-14	100								
» en pain de 5 kil.	»	290-300	100	» de Patz Oudon	»	13-14	»								
» 3 et 2 1/2	»	300-310	100	» de Roumélie	»	15-16	140								
Poivre, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> qualité	ocque	634-640	104	Orge du Danube 43/45 (consommation)	»	14-15	160								
Citrus de girofle	»	45-56	100	» de Roumélie	»	14-15	»								
Encens, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> qualité	quintal	180-240	100	» de Roumélie	»	12-13	»								
Indigo de Bengale, qualité div.	ocque	110-135	100	Seigle	»	11-12	»								
de Madras	»	60-80	»												
Cochénille	»	34-40	104												
Pétole d'Amérique	caisse	71-73	100												
Bougies steariques de 8 à 9 kil.	»	63-72	»												
» de 11 kil.	»	90-95	»												
» de 11 7/10	»	95-100	»												
Vitres assorties	ocque	20-21	Fr.												
» de Longe	»	23-28	105												
» de Pétersbourg	»	60-150	»												
Amidon français	caisse	185-200	100												
» anglais	»	38-44	Fr.												
Riz de Gènes	100 k.	170-175	100												
» de l'Inde	»	14-11 1/2	103												
» d'Égypte	1 oca.	10-12	»												
Esprit de vin français et russe	gal.	10-12	»												
Rhum anglais et d'Amérique	»	10-12	»												
» de Trieste	»	10-12	»												
Beurre de Sibirie	ocque	10 3/4-11	105												
» de Roumélie	»	8-8 1/2	103												
Suif de Russie en barils	»	7-8	140												
» de Roumélie en autres	»	38-40	120												
Kaviar noir 1 <sup>re</sup> qualité	»	2 1/2-3 1/2	»												
» 2 <sup>e</sup> »	»	»	»												
» rouge	»	»	»												
Métaux				Charbons de terre				Farines				Divers			
Acier de Trieste	caisse	175-185	100	New-Castle, de navire	la tonne	20-27	Sh.								
» en barres	quintal	70-75	106	» du magasin	»	30-31	»								
» en paquets	»	70-75	»	Cardiff de navire	»	26-27	»								
» en cercles	»	70-75	»	» du magasin	»	30-31	»								
» en barres de Suède	»	110-115	»	Liverpool de navire	»	24-25	»								
» en paquets de Suède	»	108-110	»	» du magasin	»	28-29	»								
» en barres de Suède	»	108-110	»	Hull de navire	»	22-23	»								
» en paquets de Suède	»	108-110	»	» du magasin	»	15-16	»								
Céréales				Manufactures				Cotons				Légumes secs			
Bilé dur d'Azoff L. 58/60	kilo	26-29	100	Mahouti 1 <sup>re</sup> de 5-9 livres	la livre	7 1/4-7 3/4	105								
» d'Ismaïl	»	26-29	»	» mexican 5-9	»	7 1/2-7 3/4	»								
				» long clothe 5-7 1/2	»	7 1/2-7 3/4	»								
				» 5-10	»	7 1/4-7 1/2	»								
				» 8-12	»	7 1/4-7 1/2	»								
				Cotons Bles Extra N° 40-50-60-70	»	48-52	»								
				» Water	»	45-50	»								
				» Extra 10-24	»	60-80	»								
				» Water	»	53-80	»								